

Langues et arts II

Semestre 5 2021-2022

L'objectif de cette série de séminaires est d'introduire les grands courants artistiques grâce à plusieurs angles d'approche. Il s'agira aussi d'étudier différentes formes artistiques, notamment des arts moins ou peu traités dans la maquette de la licence, tout en complétant les séminaires suivis au semestre 3.

Partie 1 : Arts animés, le cinéma et le théâtre

Séminaire 1 : le « nouveau cinéma allemand » **Jeudi 16 septembre** **Philippine Casarotto OK**

Le réalisateur allemand Rainer Werner Fassbinder (1945-1982), emblématique du « nouveau cinéma allemand » (« Neuer deutscher Film »), a puisé une partie de son inspiration dans la littérature. L'une de ses dernières réalisations fut le feuilleton télévisé *Berlin Alexanderplatz* (1979-80), reprise du roman d'Alfred Döblin (*Berlin Alexanderplatz*, 1929), qui dépeint le milieu ouvrier et la délinquance dans le Berlin des années 1920. Parmi les films centrés sur l'assujettissement de la femme dans le mariage, sujet cher à Fassbinder, on peut citer « Nora Helmer » (1973-74), d'après la pièce de théâtre de Henrik Ibsen (*Une maison de poupée*, 1879), et *Fontane Effi Briest* (1974), adaptation du roman de Theodor Fontane, *Effi Briest* (1896), le plus célèbre roman d'adultère du réalisme allemand, qui fut comparé à *Madame Bovary* de Flaubert (1857). Ce module, centré sur le film *Fontane Effi Briest*, s'efforcera de mettre en évidence les principales techniques filmiques mises en œuvre par Fassbinder, et de décrypter son message.

Séminaire 2 : l'art lyrique russe **Jeudi 23 & 30 septembre**

Anton Gopko, metteur en scène et enseignant en art dramatique

THÉÂTRE LYRIQUE : ÉVOLUTION DE SON RÔLE SOCIAL ET DE SA PERCEPTION CULTURELLE EN XX^e ET XXI^e SIÈCLES

Séance 1 : « Ce que l'on voit : les particularités de la mise en scène au théâtre lyrique, et son évolution entre 1900 et 2020 ».

Les années 1900 – 1950 : l'époque des grandes voix. L'opéra comme un art « arriéré » par rapport au théâtre... ou pas ? (Les efforts sporadiques de renouveler les conventions scéniques du théâtre chanté : Chaliapine, Stanislavski, Meyerhold, Brecht, Klemperer...)

Les années 1950 – 1980 : l'époque des titans de la mise en scène. Wieland Wagner, Jean-Pierre Ponnelle, Giorgio Strehler, Boris Pokrovski... La « proportion dorée » trouvée... ou pas ?

Les temps modernes : « la dictature des metteurs en scène », un sujet qui agace les uns et provoque l'enthousiasme des autres. Le théâtre lyrique globalisé : la « métatroupe ». Les causes socioculturelles de l'état des choses actuel et ses conséquences possibles.

Séance 2 : « Ce que l'on entend : l'évolution de la musique à l'opéra entre 1900 et 2020 ».

Côté interprètes : l'art vocal hier et aujourd'hui. Changements stylistiques et techniques. Grands chefs d'orchestre, leur contribution dans le développement de l'art lyrique.

Côté auteurs : Prokofiev, Chostakovitch, Poulenc, Britten... les derniers œuvres entrées au « grand répertoire ». Est-ce qu'il n'y aura plus de chefs-d'œuvre ? Ou si...

Les recherches du nouveau dans le passé. L'interprétation « historiquement informée » : ses principes, ses acquisitions, ses limites, ses paradoxes. La reprise des œuvres oubliées : un nouveau souffle ou une exhumation ?

La création lyrique au XXI^e siècle. Les approches diverses des compositeurs contemporains pour renouveler l'opéra. La comédie musicale : le « vrai » opéra d'aujourd'hui... ou pas ?

Le futur possible de l'opéra à l'époque de l'internet. Le théâtre lyrique dans le sens traditionnel du terme est mort... ou pas ?

Séminaire 3 : L'acteur italien en scène. Geste et pratiques scéniques du premier XIX^e siècle **Jeudi 7 et 14 octobre OK**

Céline Frigau Manning

« Le talent de l'acteur quand il a quitté la scène, » écrit le grand acteur français François-Joseph Talma en 1825, « n'existe plus que dans le souvenir de ceux qui l'ont vu et entendu ». Comment alors saisir le geste de l'acteur en un temps où n'existent ni la photographie, ni la caméra, et où l'art de l'acteur commence à s'affranchir des codes des arts frères (peinture, sculpture, rhétorique...)?

Pour le comprendre, ce séminaire accordera une attention privilégiée à l'acteur-chanteur italien tel qu'il se produit sur la scène parisienne du premier XIX^e siècle, au carrefour des circulations et des esthétiques européennes. Consacré à la production d'opéras italiens, chantés dans la langue originale, le Théâtre royal Italien est l'une des institutions artistiques les plus décisives de l'époque. Mais ses chanteurs sont-ils aussi acteurs ? Que font, sur la scène du Théâtre-Italien, des artistes aussi célèbres que Manuel García, Giuditta Pasta ou Maria Malibran ? Comment leurs publics décrivent-ils leurs pratiques scéniques et l'émotion qu'ils éprouvent à les regarder ?

Voix et gestes enfuis, seules restent des impressions ou plutôt, des souvenirs d'impressions, tissées d'évidences pour les contemporains, perdues pour nous. Pour en retrouver la trace, nous croiserons témoignages de spectateurs, articles de presse, sources littéraires, iconographiques et administratives. Car le talent de l'acteur-chanteur, quand il a quitté la scène, existe encore, et surtout, dans le souvenir de ceux qui l'ont vu.

Partie 2 : Le traitement de l'image

Séminaire 1 : La relation entre langue et image dans les publicités imprimées **Jeudi 21 octobre OK**

Günter Schmale

La publicité de tout genre est massivement présente dans tout type de média en constatant que l'image occupe un rôle de plus en plus important. Le séminaire aura de ce fait pour objectif d'étudier à partir de publicités imprimées (magazines, affiches) françaises la relation entre slogan publicitaire et image. L'analyse portera sur les expressions imagées, les métaphores, les jeux de mots et en particulier sur l'incidence de l'image dans les publicités. Ponctuellement,

nous étudierons de manière contrastive des publicités françaises et allemandes (ou anglaises) si leur compréhension est aisée pour les participant.e.s du séminaire.



Séminaire 2 : Séries TV et politique **Jeudi 28 octobre** **Georges Fournier**

Séminaire 3 : Orientalisme dans l'édition en France Jeudi 18 novembre

Gwennaël Gaffric OK

Ce séminaire propose d'observer et d'analyser les représentations imaginaires de "l'Orient" et des "Orientaux" dans le monde de l'édition en France. A l'aide des réflexions proposées par Edward Saïd sur l'orientalisme, nous nous intéresserons ainsi à la manière dont l'étude du paratexte (couvertures d'ouvrages, 4e de couvertures, notes de bas de page, etc.) permet de souligner la persistance des clichés à l'égard de l'Asie et des Asiatiques. Nos exemples seront principalement tirés de l'édition littéraire au XXe et XXIe siècle et évoqueront surtout la Chine et le Japon.

Partie 3 : Les représentations du monde

Séminaire 1 : La gestion éco-touristique de la vallée de Whakarewarewa en Nouvelle-Zélande : promotion ou subversion de la culture māorie ? Jeudi 25 novembre

Stéphanie Bory OK

La Nouvelle-Zélande, la terre « down under », fascine par ses paysages aux attraits naturels précocement identifiés par les autorités, d'abord impériales, puis gouvernementales et locales. Mais le danger de la mise en scène et de la standardisation doit être pris en compte, en même temps que l'impact de la vie sur les communautés, des évolutions qui semblent être le fait d'une exploitation qui dépasse le cadre restrictif de l'écotourisme.

Séminaire 2 : Le monde et ses représentations : la cartographie au XVe, XVIe et XVIIe siècles Jeudi 2 décembre

Delphine Tempere OK

Campanella à la fin du XVIe siècle déclarait « connaître le monde, c'est déjà le posséder à moitié ». Lors de l'expansion européenne à travers le monde, suite aux voyages d'exploration puis de conquête de l'Amérique, de l'Afrique et de l'Asie, la cartographie représente un enjeu fondamental au niveau politique. L'élaboration de cartes (des images résultant de projections mentales de la science géographique), permettent alors aux hommes de se représenter le monde mais encore de revendiquer des espaces et de s'en approprier. Dans ce séminaire, des représentations du monde (cartes en TO, mappemondes, globes terrestres et portulans) seront étudiées afin de comprendre la portée de la cartographie à une époque où le monde connaît de profonds bouleversements.

Séminaire 3 : Les civilisations précolombiennes et leurs représentations dans la série *Les mystérieuses Cités d'or* Jeudi 9 décembre OK

Delphine Tempère



La série télévisée de 1982, intitulée *Les mystérieuses Cités d'or*, met en scène l'arrivée des Espagnols sur le continent américain à la fin du XVe siècle et puise dans l'imaginaire que la rencontre a suscité entre Européens et populations précolombiennes : Aztèques, Mayas, Incas entre autres.

L'intrigue se construit autour d'une fiction, s'appuie sur des éléments historiques (« découverte », exploration du continent, rencontre avec les populations amérindiennes) et se conclut, à la fin de chaque épisode, par un petit documentaire sur l'aspect historique évoqué. Dans ce séminaire, nous nous interrogerons sur les représentations que ce dessin animé

véhicule. Nous aborderons, dans un premier temps, les grandes caractéristiques des civilisations précolombiennes, puis, dans un deuxième temps, nous les analyserons à l'aune des images fantasmées que l'Europe a produit à cette époque mais qui persistent encore aujourd'hui dans nos imaginaires.

Cette série d'animation (franco-nippono-luxembourgeoise) reflète, en effet, l'intérêt mondial, actuel, que cette « rencontre » a provoqué, mais également la vision « rêvée » d'une Amérique où l'or coulait à flot et recouvrait même des engins spatiaux tel le « Grand condor » dans lequel voyageaient, du Pérou au Mexique, Esteban, Zia et Tao, les enfants protagonistes de la série.

